La Grèce

Conseil des Ministres du Commerce et de l'Industrie.

Problématique : Faut-il choisir la coopération ou la protection face à la nouvelle "route de la soie " et face aux relations commerciales entre la chine et l'Union Européenne?

De nos jours, le commerce entre la Chine et l'Europe est très important. La Chine est le pays à qui l'Europe importe le plus (394 billions d'euros) et le deuxième pays au quelle on exporte le plus (210 millions d'euro). La route de la soie est un terme très ancien, il représente la route de commerce reliant la Chine et l'Europe. La Grèce fait partie de route de la soie depuis que Xi Jinping, président de la Chine a commencé à faire des grands investissements depuis 2009 dans des infrastructures grecs. La Grèce est un pays situé au sud de l'Europe, où elle a une place remarquable puisqu'elle donne sur la mer méditerranée et c'est le pays européen le plus proche du canal de Suez, un lieu où il y a un important flux de marchandises. De plus, la Grèce est la première au monde dans la marine marchande, elle possède environ le 10% de la flotte mondiale.

Mais cette implication de la chine en grèce apporte-t-elle du bénéfice à court terme au pays sud-européen? Et à long term? Est-t-elle rentable pour l'union européen? Va-t-elle aidé la grèce surmonter ses problèmes économiques? Va t-on réussir a implanté une bonne collaboration entre entreprises et pays?

La Grèce est en faveur de ce projet puisqu'il voit en lui la façon de sortir de ses grandes dettes. Ce accord est marquée principalement par la signature du protocole sur la "Belt and Road Initiative", la Grèce étant le seul pays qui à signé ce traité de l'Europe. De plus, il à refuser des résolution et des déclarations européennes en contre de la Chine. Ceci montre que la Grèce est en faveur d'une coopération face à la nouvelle route de la soie.

Premièrement, il faut savoire que la route de la soie existe depuis l'an 206 avant J-C. Ça serait nier notre passé ne pas vouloir faire des échanges avec la Chine. De plus, la Chine et l'Europe font partie des trois principaux acteurs mondiales du commerce regroupant le 45% des échanges mondiales. Ça limiterait considérablement le nombre d'exportation et donc le bénéfice de l'Europe. Finalement, faire une protección face au commerce avec la Chine serait non seulement en contre des principes européen de liberté de commerce et d'échange mais aussi une discrimination puisque ça voudrait dire qu'on commerce avec tout le monde sauf avec la Chine.

La grèce est aussi en faveur de ce projet par des motifs personnels. La coopération apportera de nombreux bénéfices aux pays car la Chine est très intéressé en Grèce. On peut voir l'implication de la Chine dans la route de la soie principalement par les intérêts qu'à la Chine sur le pays européen dans le domaine maritime.

L'exemple le plus claire est le cas du port de Pirée. Depuis 2009, l'entreprise chinoise COSCO à fait des investissement dans le port pour pouvoir diriger les terminaux II et III, les ¾ de la totalité du port. Ce projet évolue constamment comme en 2016, où dans un contexte du programme de privatisation accélérée imposé par les bailleurs de fonds européens, COSCO signe un nouveau accords qui rapporte environ 430 millions d'euros au pays. Ceci est une façon facile et efficace pour réduire le pourcentage de dettes sur son PIB qui est estimé à 181,2% de nos jours. Le but de ce projet est aussi de développer le commerce en grèce. La Grèce à une très bonne position dans l'Europe: elle est le pays le plus proche du canal de Suez, l'endroit clés de la nouvelle route de la soie maritime. Le projet de la multinational

chinoise COSCO est donc de faire du port la tête du commerce chinois vers l'Europe du Sud et de l'Est, et la plateforme de transbordement vers les autres ports de la méditerranée. Cela aiderait non seulement la grèce réduire de nouveau ses dettes mais aussi à revaloriser son image international.

En conclusion, la grèce va à coopérer avec la chine pour développer la route de la soie puisque c'est un projet très intéressant qui rapporte beaucoup de bénéfice au pays et elle croit que l'europe devrait également coopérer dans ce projet puisqu'on a beaucoup à gagner si on coopère et beaucoup à perdre si on fait face.